

# Home news

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1922)**

Heft 63

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>



respectable dimensions at the base, to which an iron door gives access.

Some members of the fraternity which takes the line of least resistance for getting through life, had managed to secure skeleton keys and installed their "homes" in the rent-free abode, until, early one morning, the police entered the castle, finding two of the "lodgers" still fast asleep, among all sorts of goods and provisions which constituted the remnants of a series of unexplained burglaries in the town.

Three other confederates, among whom a woman, who had risen very early that morning, or, more probably, had not returned from the "night shift" when the police disturbed the peace of the house, were not caught till later in the day, and all now share separate apartments—also free of rent and taxes—in the municipal hotel where the coming and going of residents is supervised to an irksome degree.

\* \* \*

At the preliminary elimination trials of the National team of eight shots, who are to represent Switzerland at the forthcoming International Rifle and Pistol Matches at Milan, the following have so far qualified:—Rifles: W. Lienhard, Kriens; K. Zimmermann, Lucerne; J. Hartmann, Lausanne. Pistols: F. Zulauf, Altstetten; F. König, Berne; K. Widmer, St. Gall.

W. Lienhard obtained in the three positions: standing, kneeling and lying, the grand total of 1,068 points, which beats the score of the American champion, Stokes, at Lyons in 1921, by 13 points.

\* \* \*

The wife of a platelayer was caught by the engine of a goods train near Kesswil (St. Gall) and was instantly killed, her body being cut in two.

\* \* \*

On the Lake of Zürich, Hermann Heer, 22, from Zürich, recklessly attempted to dive underneath a passing motor launch. He was hit on the head by the propeller and drowned.

\* \* \*

Mr. Ernest Studer, distiller, Erpolingen, during a violent thunderstorm, while on the road to Oberdiesbach (Berne), was struck by lightning, being instantly killed. It is only nine months since he lost his wife, and their eight children are now left orphans.

\* \* \*

#### *Alpinism.*

This year's first ascent of the Monte Rosa (4,638 m.) via the Greuzgletscher was accomplished on August 5th by Professor Burckhardt-Socin, Madame Grether-Revel and Mr. Pierre Burckhardt, from Basle, who were accompanied by the Zermatt guides Aufdenplatten and Gonderen.

\* \* \*

M. Joseph Macheret, member of the Club Alpin de Fribourg, section Moléson, had a fatal fall while descending the Grand-Paradis (4,061 m.) in the Grées Alpes, Italy. He leaves four young children.

\* \* \*

No trace has yet been found of Ellis Abraham, 19, from London, who disappeared from Champéry on Sunday, August 6th.

\* \* \*

#### OBITUARY.

M. Arthur Compte, civil engineer, of Geneva, who has rendered valuable services in the preliminary study of the

funicular railway leading up to Vesuvius, died at Geneva on August 8th.

In his capacity of Municipal Engineer to the city of Geneva he has also planned and conducted the construction of a number of municipal works.

\* \* \*

The Swiss missionary, Mr. L. Gehrig, from Uznach (St. Gall), has succumbed to fever in East Africa.

#### EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

**La fontaine de Gryon** (Canton de Vaud, 1133 m.).—Combien de personnes passent à Gryon sans prêter attention à la grande fontaine du haut village, étagé au-dessus des gorges sauvages de l'Avançon. Après avoir apaisé avec son eau fraîche et limpide, la soif née de la longue montée aux raccourcis rapides, le touriste ne se doute pas que ce magnifique bassin de 6 m. 40 de long sur 1 m. 55 de large, d'un seul bloc, est là depuis plus d'un siècle. C'est en effet pendant l'hiver de 1805 que les gens de Gryon hissèrent ce bloc, fidèle témoignage de leur ténacité. Eugène Rambert, parlant de la montée au village de ce beau monument, s'exprime en ces termes:

"La merveille de Gryon est le bassin de la grande fontaine. Et, en effet, si l'on prend la peine d'y réfléchir, on trouve que ce n'est pas chose si simple qu'un bassin pareil à cette hauteur. Il est d'un seul bloc, en marbre, et ne mesure pas moins de vingt et quelques pieds de longueur, et la largeur en proportion. Les connaisseurs devineront tout de suite d'où il vient. C'est du marbre de St-Triphon. Mais, ce qui est moins facile à comprendre, c'est la manière dont il a pu faire le voyage de St-Triphon à Gryon. Par la route nouvelle, ce serait chose aisée: une dizaine de bons chevaux suffiraient. Mais le bassin est plus vieux que la route, et dans le temps, où il a été hissé à Gryon, il n'existait que l'ancien chemin, pierreux, raboteux, aux contours subits, moins un chemin qu'un couloir, et dont les piétons se servent encore aujourd'hui pour abrégé. De robustes chevaux montagnards pourraient à la rigueur tirer par ce casse-cou un chariot à deux roues. Mais comment y faire manœuvrer un attelage à plusieurs chevaux? On s'y prit différemment. Tous les hommes valides descendirent à la rencontre du bassin communal et vinrent s'y atteler au bas de la pente.

"C'était en hiver, la neige était dure, et dans les endroits les plus favorables, on pouvait le faire glisser; ailleurs on le faisait cheminer avec des rouleaux. En les voyant passer, le directeur des Salines paria sa tête qu'ils n'y arriveraient jamais; mais l'honneur était engagé et les gens de Gryon ont forte poigne. Le soir du premier jour, ils avaient fait à peu près le tiers du chemin. Ils continuèrent à travailler toute la nuit, puis le lendemain. Le soir du deuxième jour ils avaient dépassé le village des Posses et il ne restait qu'une dernière rampe. Mais tout le monde était à bout de force et les travailleurs allaient prendre le chemin du logis, laissant le monstre dormir à la belle étoile, lorsqu'on fit accourir toutes les femmes de Gryon enflammées d'une sainte ardeur.

"Elles s'attelèrent aussi et minuit n'avait pas sonné à l'église paroissiale que le bassin était en place et l'on dansait autour une danse triomphale."

Une soixantaine de personnes, hommes et femmes de Gryon, une mule, celle d'Antoine Morge, avaient uni leurs efforts pour cette corvée. Le bassin fut parachevé avec les soins que l'on imagine et, quelques semaines plus tard il recevait son baptême, au milieu de la population enthousiaste, à qui il rappelle le souvenir de cet effort en commun.

Un autre témoin de la volonté, de la ténacité des habitants de Gryon est le bloc erratique que constitue le monument de Juste et Caroline Olivier. Cette pierre a été descendue, en 1906, des hauteurs de Solalex, alpage précédant celui d'Anzeindaz. Le bloc pesait 15,000 kilos environ; une centaine d'hommes mirent deux jours pour l'amener au village; il fallut un jour plein pour le charger sur un char spécial; on fut obligé, tout le long du pâturage, de faire passer les roues sur des plateaux que l'on déplaçait au fur et à mesure; on avait dû soutenir les ponts et, par endroits, élargir le chemin. On arriva sans accident au village et le bloc fut dressé au milieu des chants et de l'allégresse générale. ("La Tribune.")

\* \* \*

**La Municipalité** de Moudon vient de faire faire des réparations au clocher du bâtiment du Rochefort; il a également fait repeindre le cadran de l'horloge. Au cours des travaux, dit